

JENA, septembre 2007

Chers amis, bonjour,

Le sujet que je vais aborder aujourd'hui est naturellement le patriotisme et le nationalisme face à la mondialisation. Qu'est-ce que veut dire mondialisation ? Eh bien, pour nous c'est échanger notre liberté, notre indépendance et notre patrimoine contre la promesse d'un hyper bonheur matériel qui se veut humaniste mais qui, dans la réalité, est abrutissant et stérilisant. Cet échange passe par la perte de l'homogénéité de chaque peuple d'Europe. Qu'entendons-nous par l'homogénéité d'un peuple ? Elle se définit par la patrie, principe spirituel solaire, et par la nation, principe matériel, relié de manière sublime à la terre. La fusion des deux principes correspond à l'éternel ordre naturel. Cet ordre détermine les particularités du peuple et son autodétermination, source de créativité inaliénable.

Le programme pour imposer la mondialisation consiste à détruire l'homogénéité des peuples. Les sensibilités pour la patrie sont étouffées et remplacées par la pensée unique déshumanisée, donc robotisée et toute puissante par le totalitarisme juridique. Toujours d'après la vision mondialiste, l'appartenance à la nation doit disparaître et être remplacée par une citoyenneté humanisto-mondialisée. L'instrument principal pour réaliser ce programme diabolique est l'immigration sauvage organisée, véritable arme de destruction massive des peuples et des cultures. Ceci nous amène inévitablement au mercantilisme apatride, donc au chaos planétaire. Le sommet de l'irresponsabilité de la part des apprentis sorciers, qui ont la prétention de nous gouverner, est de vouloir nous convaincre que du chaos, leur chaos, émergera l'ordre.

Nous pouvons donc analyser le fonctionnement mental de l'ennemi des peuples : En effet, celui-ci veut séparer l'homme de sa source divine et de ses racines terrestres pour le soumettre à des concepts intellectuels, donc matérialistes, qui doivent être considérés comme seule vérité. Cette vénération de la matière, quasi-religieuse, est propagée à travers tous les médias, transformés pour cette mission en chiens de garde enrégés au service de l'ennemi des peuples. Cette idéologie matérialiste est similaire à celle du communisme, déjà réputé comme système tyrannique et destructeur des peuples. Aujourd'hui, on veut nous imposer une forme renforcée du communisme, puisqu'on y a ajouté son frère jumeau mental, le libéralisme capitaliste. Les conséquences apocalyptiques de cette politique suicidaire sont déjà ressenties par les peuples face à l'insécurité généralisée, la criminalité, le bétonnage forcené, l'épuisement de nos ressources naturelles, la pollution etc. La nature, elle, se révolte déjà.

Aujourd'hui, il existe une tendance à désigner les Etats-Unis et Israël comme les responsables de cette politique du chaos. Soit. Mais les ennemis des peuples les plus dangereux sont à l'intérieur de nos pays. Ce sont les serviteurs zélés des milieux internationalistes et apatrides, de gauche comme de droite. Le plus souvent, on les retrouve à travers les universités, véritables fabriques à mondialistes, payées par les contribuables qui en deviennent en retour les victimes consentantes ou non. La complicité des pseudo-élites politiciennes en place est patente. Nous devons donc être vigilants de ne pas nous perdre dans un combat extérieur, alors que l'ennemi est à l'intérieur. Je dirais même plus : ne nous laissons pas entraîner par l'ennemi dans un vain car illusoire combat extérieur. Sans complicité intérieure, l'ennemi extérieur n'a aucune prise sur nous.

Nous n'avons pas non plus besoin d'un nouveau système politique totalitaire appelé Europe. Pour nous, l'Europe est une situation géographique et pas un système politique. Pour nous, patriotes et nationalistes issus des peuples solaires éternels, il est exclu nous soumettre à un pouvoir supranational sous la symbolique occulte d'une étoile éphémère, qu'elle soit blanche américaine, rouge soviétique ou aujourd'hui jaune européenne. Un système et une symbolique qui, depuis toujours, sont dominés et manipulés par les mêmes lobbies destructeurs.

En conclusion, notre combat commence par notre action de tous les jours pour nous affranchir du chaos et rester unis par le même esprit. Pour nous, suisses, cette unité d'esprit a été formulée en 1291 dans le Pacte fondateur de la Suisse au Rütli. Si nous transposons la notion d'entre aide et d'indépendance territoriales du Pacte suisse à l'Europe, nous n'aurons pas besoin d'une *Europe des patries*, mais nous serons *les patries d'Europe* simplement et naturellement unies par un lien spirituel. L'espoir c'est notre présence ici et maintenant par notre engagement sans faille et incorruptible pour retrouver ce qui a été perdu.